

L'assassinat du duc d'Orléans

Depuis 1392, le roi de France Charles VI a sombré dans la folie et la France est gouvernée par un conseil de régence, présidé par la reine Isabeau, mais piloté en fait par les grands du royaume. Le caractère intermittent de la folie du roi, qu'on appelle ses « absences », empêche la mise en place d'une régence stable. De fait, à partir de 1401, une profonde haine oppose Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, et son neveu, Louis d'Orléans, frère du roi. Le duc Philippe est favorable à la trêve avec l'Angleterre, qui ménage les intérêts de ses sujets flamands, le duc Louis, est favorable à la reprise de la lutte contre les Anglais.

Philippe le Hardi, cherche à réunir ses terres bourguignonnes à celles des Flandres pour former un nouvel État en cas de défaite de la France. En 1404, Jean sans Peur succède à son père au duché de Bourgogne, mais a peu d'influence au sein du Conseil. Louis d'Orléans acquiert le duché de Luxembourg pour l'empêcher de relier les Flandres au duché de Bourgogne.

En août 1405, Jean sans Peur entre en force dans Paris, obligeant Isabeau et Louis d'Orléans à s'enfuir à Melun. La guerre civile est évitée de justesse par une réconciliation apparente le 10 octobre.

La tension remonte en 1406 et 1407, le duc de Bourgogne tenant d'abord le duc d'Orléans responsable de son échec devant la ville de Calais, qu'il comptait reprendre aux anglais. L'ordonnance du 28 avril 1407 réformant la composition du Conseil du roi ramène le nombre de Bourguignons de vingt-six à deux. Le duc de Bourgogne, voyant le pouvoir lui échapper, décide de passer à l'acte.

Le 23 novembre 1407, à Paris, le duc d'Orléans, va rendre visite à la reine Isabeau, qui vient d'accoucher. Un valet du roi se présente à l'hôtel de la reine Isabeau et fait savoir au duc d'Orléans que le roi Charles VI le mande de toute urgence. Le duc prend congé de la reine et se rend à l'hôtel Saint-Pol, où réside le roi. En chemin, un coup de hache à la tête, porté par les hommes de main du duc de Bourgogne, ôte la vie au frère du roi.

Le 15 avril 1410, à Gien, lors des noces de Charles d'Orléans (le fils du duc assassiné) et de Bonne d'Armagnac, les grands du royaume présents se liguent contre le duc de Bourgogne. La guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons qui s'ensuit ne se terminera que 25 ans plus tard, avec la signature du traité d'Arras en 1435. Jean sans Peur sera lui-même assassiné par les Armagnacs en 1419